



# CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°240, hebdomadaire, lundi 4 mai 2020

Lire ou relire les premières  
**Mauvaises Herbes**,  
c'est possible sur le site  
dans la rubrique dédiée

La Mauvaise Herbe n°6  
la revue de la Cnt-éducation  
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée  
sur le site [cnt-f.org/fte](http://cnt-f.org/fte)



## Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :  
07 82 14 98 31

## Retour à l'école le 11 mai ? Une catastrophe sanitaire et pédagogique !

Communiqué fédéral

**Le président l'ayant annoncé, visiblement sans concertation et à l'encontre des avis scientifiques et médicaux, les écoles devraient rouvrir le 11 mai et accueillir des enfants, à partir de 3 ans, dès le 12 mai.**

Dans cette optique précipitée, le ministère de l'Éducation nationale a réalisé un document nommé "Protocole sanitaire". Il est décliné en deux versions, une pour le primaire et une pour le secondaire. Ces documents de plus de 60 pages\* déclinent des prescriptions aux personnels impossibles à réaliser avec l'effectif prévu (15 élèves par classe, ce qui représente souvent plus de 100 élèves, voire 200, dans une école, sans parler des collèges) et sans temps de préparation.

Dans ces conditions, il est certain que les écoles vont se transformer en lieu de contamination massive. Il est fort probable que le ministère et l'Etat se retranchent derrière ce document pour se dégager de leur responsabilité, y compris civile et pénale, et pour la faire retomber sur les travailleur.se.s.

**S'ajoute à ce risque de rebond pandémique, une catastrophe pédagogique** ...

\* Protocoles publiés le 30 avril sur notre site T25



## Diconavirus éducation 2

Big Blanquer aime l'oxymore et l'antiphrase. Il est d'une obscure clarté et très drôle. Cette semaine :

- **Présentiel et distanciel** ou le don d'ubiquité. Etre à l'école et ne pas y être. Il s'agit de se flexibiliser pour la garderie du Medef : faire l'école à l'école et l'école à la maison. Travail exponentiel !

- **Le volontariat obligatoire.** C'est une variante du Présentiel. Une version applicable aux parents pour aller bosser le 11 mai. Sans l'attestation justifiant que son enfant n'a pas d'école, toutes au taf : sans masque et sans gel. Une formule covid du "sans peur et sans reproche" !

... En effet, le respect des prescriptions transformerait l'école en un lieu aseptisé et ultra contraignant dépourvu de toute chaleur humaine et dans lequel il serait inenvisageable de proposer un enseignement de qualité. Cela serait certainement traumatisant pour les enfants, particulièrement les plus jeunes et ne pourrait à terme que renforcer l'échec scolaire.

La lecture de ce document disperse toutes les illusions que certain.es pouvaient encore avoir sur les discours ministériels : *lutte contre les inégalités scolaires* (impossible dans ces conditions) et *rôle social de l'école* (avec la fermeture des cantines et l'obligation d'apporter son repas).

**Cette date imposée révèle au grand jour la volonté gouvernementale : la réouverture des écoles n'a pour but que de renvoyer la population au travail pour le profit des actionnaires.**

La Fédération CNT des Travailleuses et travailleurs de l'Éducation appelle chacun.e à prendre ses responsabilités et à refuser de participer à cette catastrophe en se servant de tous les moyens disponibles : motion, pétition, droit d'alerte, de retrait et de grève.

## Chasse aux "inversé.es" en Ariège

Le 17 avril, la direction académique de l'Ariège envoyait un courriel aux IEN et chef.fes d'établissement pour qu'ils et elles saisissent une liste de collègues afin de "*garder mémoire nominative des engagements remarquables et remarqués ; l'inverse est aussi vrai...*"

Remarquons immédiatement dès la première lecture l'effet lexique-Blanquer, l'effet litote.

Dans ce courriel, les AESH ne sont pas oublié.es, la direction académique demande à "*être le plus exhaustif possible sur votre connaissance et votre*

*vigilance sur la situation et l'implication de chacun ."* Encore une conséquence du Diconavirus-Blanquer.

Il est vrai qu'on imagine mal un.e directeur.trice académique écrire : "*vous voudrez bien me signaler tous les feignants, les dispensés et les emmerdeurs afin que je règle leur compte !*" Nous sommes quand même sous covid. La retenue s'impose. Il faut l'avouer : faire la chasse aux *inversé.es*, c'est plus classe !

Le 22 avril, l'intersyndicale CGT, FO, FSU, Sud du département écrivait à l'inspection académique pour exiger un rectificatif dénonçant le paradoxe entre la "*bienveillance*" claironnée, "*la confiance*" martelée et cette "*surveillance institutionnalisée*". Poing final ?

**Un 1er mai** pas si confiné.es et pas du tout résigné.es. Solidarité réprimée à Montreuil. Amendes en séries

*(Photos, compte-rendu plus complet et communiqués publiés le 2 mai sur le site.)*

*"On ne voulait pas confiner notre colère et on était tous heureux de se retrouver enfin."... A Saint-Etienne, à Guimaëc dans le Finistère, à Grenoble, Montreuil ou à République et Gambetta à Paris,... des centaines de militant.es ont bravé les interdits préfectoraux pour manifester déconfiné.es. A Pézenas, "*c'était beau... Chacun avait amené quelque chose de ses luttes. On a chanté. On était une bonne cinquantaine et c'était bon (...)* Et comme un premier mai sans flicaille, ça n'est pas un premier mai, on était même content quand les poulagas ont débarqué au bout de 45 minutes pour nous disperser. Le décorum d'une bonne manif était ainsi respecté. La tronche d'un flic quand il a demandé qui avait organisé le rassemblement et qu'on lui a répondu qu'on faisait ça tous les ans depuis 1886 et qu'il n'y avait plus besoin d'organisateur" ...*